

HUOT, Giselle, et al., *Lionel Groulx : correspondance 1894-1967. Tome 1 : Le prêtre-éducateur, 1894-1906*. Montréal, Éditions Fides, 1989, 858 p. 54,95 \$.

Phyllis M. Senese

Volume 44, Number 2, Fall 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304887ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304887ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Senese, P. M. (1990). Review of [HUOT, Giselle, et al., *Lionel Groulx : correspondance 1894-1967. Tome 1 : Le prêtre-éducateur, 1894-1906*. Montréal, Éditions Fides, 1989, 858 p. 54,95 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 44(2), 271–273. <https://doi.org/10.7202/304887ar>

HUOT, Giselle, *et al.*, *Lionel Groulx: correspondance 1894-1967*. Tome 1: *Le prêtre-éducateur, 1894-1906*. Montréal, Éditions Fides, 1989, 858 p. 54,95\$

Ce premier tome de *Lionel Groulx: correspondance* (1894-1906) est un complément superbe à son *Journal* (1895-1911) publié en 1984. Une fois de plus, Giselle Huot et ses collègues -- Pierre Trépanier, Juliette Lalonde-Rémillard et Benoît Lacroix -- ont produit un livre remarquable.

En préface, Benoît Lacroix nous rappelle l'importance qu'avait la correspondance dans la vie des intellectuels, avant que le téléphone et le courrier électronique ne viennent dominer nos moyens de communications. Malheureusement, pour l'histoire du vingtième siècle, les chercheurs de demain n'auront pas à leur disposition plusieurs collections aussi amples que la correspondance de Groulx. À partir des 14 522 lettres qui lui furent adressées par 3 737 correspondants, Juliette Lalonde-Rémillard a jusqu'ici réussi à retracer, dans divers dépôts d'archives et collections privées, 3 425 lettres ou

parties de lettres écrites par Lionel Groulx. Ce premier volume de la *Correspondance*, qui va des années où Groulx fut élève au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse jusqu'à la veille de son voyage d'études en Europe, contient 192 lettres de Groulx, complètes ou fragmentaires, ainsi qu'une reconstitution détaillée, grâce à une recherche méticuleuse de Giselle Huot, de 334 autres lettres de lui dont on connaît le contenu mais qui n'existent plus. Quant aux lettres écrites par ses correspondants, au nombre de 95 pendant cette période, elles sont présentées sous forme d'extraits dans les excellentes notes en bas de page qui accompagnent chaque lettre de Groulx ou dans les notes rattachées aux lettres connues mais non encore retrouvées.

La *Correspondance* de Groulx est placée dans son contexte historique grâce aux deux bons essais qui composent l'introduction. Giselle Huot explique avec soin ce que la correspondance et les correspondants signifiaient pour Groulx. À ses yeux, les lettres étaient à la fois des documents historiques importants et autant de liens avec sa famille et ses amis, un moyen de partager ses idées, ses hésitations et ses ambitions. Elle présente habilement le processus de maturation de l'auteur et met en évidence le jeu réciproque entre la correspondance de Groulx et son *Journal* durant ces années. L'essai de Pierre Trépanier sur le contexte intellectuel et spirituel des lettres est un modèle d'analyse. Il fait ressortir de cette correspondance plusieurs aspects essentiels de la spiritualité de Groulx, de son sens du nationalisme et de sa détermination à devenir un prêtre-éducateur. Ces essais, ainsi que l'appareil scientifique du livre -- la chronologie de la vie et de la correspondance de Groulx, les notices biographiques, la bibliographie et un index détaillé -- constituent chacun un outil précieux de recherche.

L'urgence de publier ainsi que les limites financières du projet font que seuls les lettres ou les fragments écrits par Groulx ont été publiés intégralement. La décision de suivre cette «formule monophonique» est certes raisonnable et pratique, mais en même temps, elle représente une faiblesse dans un ouvrage de cette qualité. Alors que la pensée de Groulx retient, comme il se doit, toute l'attention, le caractère réciproque du dialogue avec les correspondants ne ressort pas clairement; les extraits des lettres reçues sont utiles, mais ce n'est pas la méthode idéale. La publication de chaque lettre envoyée et reçue par Groulx aurait davantage éclairé toutes les nuances de son itinéraire intellectuel et spirituel en même temps que le monde dans lequel il vivait. Par exemple, les lettres écrites par la mère de Groulx, Salomé Philomène Pilon, remplies de détails concernant les hauts et les bas de la famille immédiate, éclairent merveilleusement plusieurs aspects de la personnalité de Groulx ainsi que la vie quotidienne dans le Québec rural de cette époque. Étant donné la difficulté d'obtenir les subventions qu'aurait nécessitées un projet d'une telle envergure, la décision était inévitable mais regrettable. Il est tragique, dans un pays où l'histoire et les perceptions du passé prennent une si grande place dans la vie politique de tous les jours, que nous estimions ne pas avoir les moyens de conserver notre histoire: en réalité nous n'avons pas les moyens de la perdre. La publication de cet ouvrage témoigne, comme ce fut le cas du *Journal*, de la ténacité de Juliette Lalonde-Rémillard, Benoît Lacroix, Giselle Huot et de tous ceux qui les ont appuyés et ont refusé d'abandonner le rêve d'une édition critique des oeuvres de Groulx.

La *Correspondance: 1894-1906* de Lionel Groulx est une oeuvre d'érudition de tout premier ordre. Les lettres et l'appareil scientifique se fondent pour donner lieu à un récit sinueux et une analyse critique de cette période de formation dans la vie de Groulx. Les lecteurs attentifs apprendront beaucoup de choses importantes sur bien des sujets tout aussi importants: la vie des étudiants dans un petit séminaire, la qualité de la vie intellectuelle et spirituelle dans les collèges québécois au tournant du siècle, la croissance de l'activisme catholique et du nationalisme chez bien des contemporains de Groulx, et davantage encore. L'ouvrage fait en particulier ressortir deux aspects fondamentaux de la personnalité de Groulx.

Cette correspondance illustre bien son sens profond de la solidarité familiale. Écrire à sa famille n'était pas pour lui un devoir mais un véritable plaisir. L'importance de la cohésion familiale joua un rôle dans la décision de Groulx de devenir un prêtre-éducateur. Il est clair que la décision ne fut ni facile ni assurée, comme le montrent plusieurs lettres où il soupèse les conséquences de son choix. Toutefois, la relation intime avec les membres de sa famille, leur acceptation de sa décision, l'accueil chaleureux qu'ils réservent à ses camarades l'aiderent à définir sa vocation, ou la meilleure façon de concilier l'action pastorale auprès des jeunes et le besoin urgent d'un réveil intellectuel et spirituel au Québec qui ne pouvait venir que des jeunes. Les lettres révèlent le cheminement de Groulx dans cette voie et la façon dont ses idées prirent forme et évoluèrent entre 1898 et 1906.

Comme beaucoup de ses pairs, Lionel Groulx fut profondément marqué par la rhétorique et les idées des militants catholiques français. Il est étonnant d'observer à quel point les écrivains français catholiques libéraux l'influencèrent dès sa prime jeunesse. En même temps, il est possible de suivre à travers sa correspondance son cheminement depuis la simple imitation des idées françaises jusqu'à l'élaboration d'une identité explicitement québécoise. Au centre de la pensée de Groulx se trouvait l'alliance entre Dieu et la patrie -- entre le catholicisme et le Québec. Sa plus grande contribution au nationalisme fut sa capacité de stimuler et d'entretenir le sentiment passionné d'être un Québécois, ce qu'on ne retrouve pas dans les débuts. Les lettres révèlent l'évolution de sa pensée et font la lumière sur le développement du nationalisme au Québec au tournant du siècle. Elles éclairent également bien d'autres importantes questions historiques.

La correspondance de Lionel Groulx constitue une source historique d'une valeur inestimable. Ce premier tome de la *Correspondance* doit être lu attentivement (et sans doute avec enthousiasme) par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Québec et c'est avec impatience que nous attendrons les prochains volumes. Les historiens doivent être reconnaissants à Juliette Lalonde-Rémillard, Benoît Lacroix, Giselle Huot, Pierre Trépanier -- et à Lionel Groulx -- pour cette belle publication.